

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 64 (1926)
Heft: 22

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Puis elle repartait, descendait l'escalier lentement, prudemment, parlant toute seule. Un jour, elle s'assit devant ma porte, sa piécette dans sa main, et s'endormit là, comme un petit enfant qui vient de boire son lait et qui est accablé par la chaleur.

Une autre semaine, elle resta dans la cour, s'installa sur un banc et se mit à compter sa monnaie. Il y en avait nouée dans un coin d'un mouchoir. Elle défit le nœud et prit l'argent dans ses doigts tremblants. Elle compta ; c'étaient les grosses pièces, les francs et les deux francs ; il y en avait bien la valeur de deux écus. Elle garda le mouchoir et sa fortune dans sa main gauche, et sa droite s'enfonça dans une poche qui était à vrai dire un sachet suspendu, sous sa jupe, à une ficelle fixée à sa taille. Elle en sortit une poignée de pièces grandes et petites qu'elle déposa sur sa jupe, entre ses jambes ; elle tria l'argent et ajouta quelques francs au magot du mouchoir qu'elle noua et replaça dans une autre poche. Le reste retomba dans le sachet.

La vieille demeura un instant encore sur le banc, songeant à sa fortune, l'additionnant et la couvant de sa sollicitude. Peut-être se disait-elle que si, arrivée à la maison, on lui demandait de verser sur la table le fruit de ses courses, elle viderait le sachet des sous et conserverait jalousement le trésor du mouchoir.

Car il paraît — je n'en suis pas très sûr — que la pauvre vieille, plus bonne à rien, servait encore à apitoyer les bonnes gens et à quêter pour des parents moins cassés qu'elle mais aussi moins actifs. Cela ne fait rien. On donnait tant de peine à monter jusqu'à votre porte qu'on n'avait pas le cœur de lui refuser une pite ou une pitance. C'était à elle, la pauvre vieille, qu'on donnait et non à ceux qui vivaient d'elle.

Parfois, elle avait une joie dont elle seule jouissait : on lui versait un verre de fendant ou de goutte — lie, marc ou kirsch —. Ses petits yeux s'allumaient ; elle humait et buvait la liqueur avec une lente frénésie ; de sa manche retroussée, elle essuyait ses lèvres et sa main tapotait son estomac. Elle était plus heureuse que si on lui avait remis un demi-franc : ce qui avait réchauffé son vieux sang, personne ne le lui ravaudait.

Mais la vieille n'est plus revenue depuis longtemps, depuis l'automne sans doute. On ne la rencontre plus par les chemins : elle ne vient plus tarabuster votre porte d'un coup brusque de son bâton. Qu'est-elle devenue ? On ne sait. Elle était si vieille — quatre-vingts, quatre-vingt-cinq, quatre-vingt-dix... elle ignorait même son âge vrai — elle était si vieille que son grabat l'a peut-être gardée quelques mois avant de la passer à la Mort qui l'avait trop longtemps oubliée.

Pour un peu, on pourrait croire que les chemins sont désolés de ne plus sentir sur leurs cailloux et leur poussière le glissement des pantoufles de la vieille mendiante et le coup sec de son bâton. Plus jamais, sans doute, elle ne leur dira dans son dialecte du Haut, ses peines et ses joies, et plus jamais on ne l'entendra, alors qu'elle se courait la tête, vous saluer d'un frêle « Guess Gott ! »

Eug. M.



L'ŒUF DE COQ

— Oui, je le crois.
— C'est que j'ai là dans mon panier une petite poule...

— Montez seulement vous la trouverez.

Lorsque je vins, pour dîner, je trouvai la famille en jubilation. Ma femme était aux anges, les enfants riaient, dansaient, faisaient la culbute.

— Papa, tu ne sais pas, nous avons une poule, une poule qui marche, une poule qui mange,

une poule qui fera des œufs, maman l'a dit.

J'avais compris que la Comtoise n'apportait pas un poulet tué, mais une bête vivante, dans son panier, en compagnie de roues de cylindre et de ressorts de secrets, j'avoue que cela n'entrait pas dans mes prévisions.

— Oui, viens donc voir, dit ma femme, elle sera superbe ; une brune picotée, avec un plumet sur la tête ; c'est de la toute bonne race qui fait des œufs tous les jours.

— Mais, je t'en prie, où veux-tu loger cette bête ?

— Tu auras bien l'obligeance de me faire construire une cage par Jacob. En attendant, elle est dans une corbeille.

— Un instant, et cette cage où veux-tu la mettre ?

— Rien de plus simple, à la cuisine, ou dans le corridor, près de la fenêtre, pour qu'elle ait de la lumière.

— Oh ! oui, papa, une cage, n'est-ce pas ; ce serait trop joli. Pense donc, une poule qui marche et qui fera des œufs.

Je trouvai effectivement, au fond d'une corbeille, couverte d'un tablier de cuisine, un jeune gallinacé dont le sexe n'était pas encore apparent, et qui mangeait provisoirement du pain que les enfants émettaient avec complaisance. Jacob, mon domestique, fit une cage ; on y plaça l'oiseau qui, dès ce moment, devint le centre d'attraction de la famille. Ma femme y portait sa chaise et sa broderie, les enfants s'y établissaient pour apprendre leurs leçons. Ma fille aînée le prit pour sujet d'une composition qui fut sensation dans sa classe et dont elle fut très fière. Chaque jour on découvrait une perfection nouvelle dans notre commensale.

— Papa, elle mange l'avoine et les pommes de terre ; elle a bu de l'eau, comme ça.

— Veux-tu croire, me disait ma femme, avec un sérieux adorable, veux-tu croire qu'elle me reconnaît, et qu'elle regarde le lierre avec plaisir. Tu comprends, la verdure, cela doit lui plaire. Quant à moi, lorsque je l'entends glousser, il me semble que je suis à la campagne.

— Tu crois que cette bestiole se plaît dans cette cage étroite ? à quoi le vois-tu ?

— Bien sûr qu'elle se plaît, papa, je lui ai récité la fable du coq et du renard, je l'ai même chantée d'un bout à l'autre.

— Et moi, dit un bambin de dix ans, j'ai fait son portrait d'après nature, regarde...

Anna, la servante était aussi bien dangereuse ; elle avait découvert que la poulette mangeait, sans faire de façons, tous les restes de la table, soupe, viande, légume, tout était utilisé ; on pourrait même en avoir une ou deux avec celle-là, et lorsqu'elles pondraient des œufs, on en aurait vingt-un chaque semaine.

Cependant, à mesure que les jours s'écoulaient, je voyais poindre sur le crâne de la poule incomparable une proéminence de couleur rouge qui ressemblait singulièrement à une crête de coq. Il est vrai que, sous ce rapport, certaines poules sont fort bien dotées. Toutefois, je commençais à craindre un dénouement fâcheux.

Un matin, avant l'aube, je suis réveillé par un cri perçant qui fait vibrer la maison. Un second lui succède, puis un troisième.

— Entends-tu ? dit ma femme avec ravissement.

— Parbleu ! je crois bien que j'entends.

— C'est ma poule.

— Ton coq, veux-tu dire.

— Non, non, ma poule. Ne se croirait-on pas dans une ferme ? c'est l'annonce que nous aurons des œufs prochainement. Quelle belle voix ! Je voudrais voir la mine qu'elle fait en chantant. Doit-elle être joyeuse ? Elle se leva, alluma sa bougie et alla visiter sa favorite qui continuait à vociférer du haut de la tête : ki que ri ki !

Ce jour-là fut un jour mémorable pour ma famille. On entoura la cage, les enfants ne la quittaient pas, et criaient ki que ri ki ! sur tous les tons pour engager l'animal à redoubler d'ardeur. Cette musique leur paraissait la plus divertissante du monde.

La nuit suivante, vers deux heures, un rayon de lune, ou je ne sais quelle cause, mit en joie l'animal, qui recommença son concert avec enthousiasme. Dans le silence, cette voix aigre, perçante, prenait un volume formidable et m'agaçait les nerfs plus que je ne puis le dire. Cette fois, je dois le reconnaître, personne n'eut l'idée de s'extasier sur les mérites du chanteur ; je crus même discerner quelques soupirs d'impatience, mal dissimulés.

Le lendemain, ma femme eut la migraine ; son humeur s'en ressentit. Chacun faisait pourtant bonne contenance, mais je voyais que la réputation de notre comtois était en voie de subir une dépréciation notoire. Vers minuit, le concert recommença de plus belle. La voix du soliste avait pris de l'ampleur par l'exercice, elle déchirait le timpan. Il semblait trouver un excitant dans le vacarme qu'il faisait ; aussi ses fusées stridentes retentissaient-elles dans le calme de la nuit, comme la trompette du jugement dernier. Je le maudissais de tout mon cœur et je lui eusse volontiers tordu le cou. Mais je ne soufflais mot. J'entendis bientôt ma femme se tourner et retourner dans son lit en soupirant. Cette sérénade qui l'éveillait au milieu de son premier somme n'avait plus la poésie de la nouveauté, et devenait importune. Si elle n'eût pas été engagée d'honneur à soutenir son protégé, j'en aurais entendu de belles ; mais elle se contraignit avec une force de caractère à laquelle j'étais obligé de rendre hommage.

Il y eut une interruption, dont chacun profita pour dormir de tout son appétit et racheter le temps perdu. Mais à trois heures, un ki-que-ri-ki perçant éclata comme dans mon oreille et me fit faire un tel saut de carpe, que je me trouvais, je ne sais comment, au pied de mon lit.

— Est-ce que tu entends ? dit ma femme d'une voix désespérée.

— Quoi ?

— Cette poule.

— Tu appelles cet affreux monstre une poule ! c'est un peu fort.

(A suivre.)

L. Favre.

Théâtre Lumen. — Si vous voulez savoir jusqu'où peut mener la haine, **Le Bandolerio**, le nouveau et magnifique drame qui passe, cette semaine au Théâtre Lumen, vous l'apprendra. Mais que dire de l'admirable course de taureaux dont l'écran montre les phases les plus saillantes. Au même programme, un comique désolant, **Le crème de Frigo** ! 20 minutes de fourrure. **À Tonkin**, documentaire. Le ciné-Journal suisse actualités mondiales et du pays et le Pathé-Revue compétent ce programme de tout premier ordre. Tous les jours, matinée à 8 h., soirée à 8 h. 30. Dimanche 30 mai, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

Royal Biograph. — Le Royal Biograph annonce pour cette semaine un programme des plus sensationnel : **Raffles, gentleman cambrioleur** ! grand film dramatique et policier en 4 parties. Comme second film : **Kid, l'Ouragan** ! grand drame d'aventures du Far-West en 4 parties. Tous les jours, matinée à 8 h., soirée à 8 h. 30. Dimanche 30 mai, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

CITROVIN AU LIEU DE VINAIGRE
RECOMMANDÉ PAR
L'EXQUISE MAYONNAISE
ET SAUCE DE SALADE
FABRIQUE DE CITROVIN ZOFINGUE **MATUSTA**

Pour la rédaction: J. MONNET
J. Bron, édit.
Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc
Pansements
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.
W. MARGOT & Cie. Pré-du-Marché, Lausanne

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque, un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

Cô n'a pas couâte de s'assurâ à la

Mutuelle Vaudoise

pâo s'en repeintre à lezi.

BOUCHERIES - CHARCUTERIES

**BOEUF,
VEAU, MOUTON**

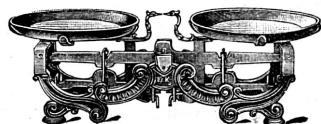
à des prix défiant toute concurrence !

Grandes variétés de Charcuterie fine

Boîtes de Conserves de Viandes:

Pic-nic - Foie gras - Tête marbrée

Salade de museau de bœuf

Succursales Bell**POIDS ET MESURES****E. COCHET**LAUSANNE
Magasin et Atelier

Téléphone 87.01

Balances de tous systèmes.

Spécialité d'appareils soignés sur commande. - Réparations.

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

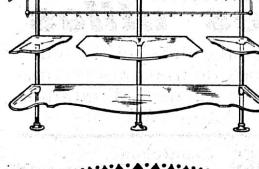
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel, fr. 10.-.

F. MARMILLOD, directeur

P. CHIARA
St. Laurent - Lausanne
ÉTALACES
POUR TOUS COMMERCES

Utilisez

Le Conteum Vaudois
pour votre publicité**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE****T. S. F.**

Nouveau poste merchant uniquement avec courant lumière. Tous les postes essentiels en haut parleur. Lampes quelconques. Consommation insignifiante. Réglage très simple.

S'adresser à

M. Ed. VERDAN, ing.

Yverdon

Agent général pour la Suisse

BELLE POITRINE

par l'emploi de la Crème PIARA

préparée avec des produits de l'Inde tout à fait intensifs. Elle renforce les chairs et redonne au buste sa fermeté et ses lignes harmonieuses tout en développant l'effet surprenant.

Envoi discret contre remboursement

Prix Fr. 6.25. Succès garanti.

Grande Maison d'exportation
"TUNISA", Lausanne**Maladies
des jambes**

Souffrez-vous depuis longtemps déjà des jambes ouvertes, varices, ulcères, plaies enflammées, etc.? Faites un dernier essai avec

Sivaline

recommandée par les médecins et dans les cliniques. Efficacité surprenante. Plus de mille attestations. Une boîte Fr. 2.50. Envoi par retour du courrier.

Dr Franz Sidler, Willisau.

Fiancés

Les fiancés qui sont embarrassés du choix par les nombreuses offres de meubles, mais surtout le souci d'être bien servis, sont priés de visiter mes magasins, rue de la tour 41 et avenue d'Echallens 15.

Voir mon grand choix et constater la bienfaissance des meubles et la modicité des prix marqués en chiffres connus.

ADDY
ENTRÉE LIBRE**Achat de chevaux**DE BOUCHERIE
ET ACCIDENTS**BOUCHERIE CHEVALINE**

CENTRALE

LAUSANNE

Louve 7 H. Verrey

MAISON DU VIEUX

44, Martheray, Lausanne, tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, linge, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 91.06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port du. — Toute don en argent est aussi le bienvenu; chèque postal II. 1333. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

ABONNEZ-VOUS

AU

" CONTEUR VAUDOIS "

Bonnes Pintes de Chez nousoù un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.**Lausanne****Taverne Lausannoise**Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choixSpécialités : Croutes au fromage et Fondues
Téléphone 8808 Henri Röthlisberger, nouveau tenant**Hôtel de France**Angle r. St-Laurent, r. Mauborgne
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie

Concerts tous les jours
Gérard Feraldo**BANQUE COMMERCIALE DE LAUSANNE**

Chs SCHMIDHAUSER & Cie

— Fondée en 1893 —

(CAPITAL ET RÉSERVES : Fr. 1,456,400)

traite aux taux les plus favorables toutes opérations de banque, save

Recouvrements d'effets. Escompte de papier commercial.

Comptes de crédit, garantis par titres, hypothèques

signatures.

Comptes chèques. Avances sur traitements.

Réception de dépôts franco commission : en compte à vue 3%
Dépôts à terme 4 1/2, à 5 1/4 % d'intérêts. — Caisse d'épargne (dép

jusqu'à 10,000 fr.) 4 3/4 %.

Achat et vente de titres à la Bourse de Lausanne, aux bourses suis

et étrangères.

Encaissements de coupons. — Changes.

**Beauté ravissante**
en 5 à 8 joursUn teint frais,
d'une pâleur saine,
parable obtenu
lissant Serena.Déjà, après le
mier emploi, il
est surprenant, le
derient éblouissante
la peau velouté
douce.Serena fait dis
régulier rapidem
impuretés dégan
bles de la peau co
me : taches de rousseur, ridés, cicat
ces, rougeurs, taches jaunes, rouge
du nez, éruptions, points noirs, etc.

Succès garanti.

En vente à Fr. 4.50 et Fr. 6.75

A. EICHENBERGER, Exp
Lausanne**Théâtre Lumen**

Du vendredi 28 mai au jeudi 3 juin 1926

Dimanche 30 mai : matinée dès 2 h. 30

RÉGAL PROGRAMME EXTRAORDINAIRE

RENÉE ADORÉE dans

LE BANDOLERO

merveilleux film artistique, d'amour et de haine en quatre parties.

BUSTER KEATON dans

Le Crime de Frigo !!

Immense succès de feu-fre

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du vendredi 28 mai au jeudi 3 juin 1926

Dimanche 30 mai : matinée dès 2 h. 30

DEUX GRANDS FILMS SENSATIONNELS

HOUSE PETERS dans

Raffles Gentleman Cambrioleur

Grand film dramatique et policier en 4 parties d'après le célèbre roman de

E. W. HORNING

HOT GIBSON, le roi des cow-boys

KID L'OURAGAN

Splendide drame d'aventures du Far-West en 4 parties